

TURANDOT

Dramma lirico en deux actes et cinq tableaux

Composé par Giacomo **Puccini** (1858-1924)

Sur un livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni

Créé à la Scala de Milan le 26 avril 1926

Enregistré à Paris Bastille le 13 novembre 2023

TURANDOT soprano	Irene THEORIN
L'EMPEREUR ALTOUM ténor	Carlo BOSI
TIMUR basse	Mika KARES
CALAF (le Prince inconnu) ténor	Brian JAGDE
LIÙ soprano	Ermonela JAHO
PING baryton	Florent MBIA
PANG ténor	Maciej KWAŚNIKOWSKI
PONG ténor	Nicholas JONES
Le MANDARIN baryton	Guilhem WORMS
Le PRINCE de PERSE ténor	Hyung-Jong ROH

Direction musicale : Marco Amiliato

Mise en scène : Robert Wilson assisté de Nicola Panzer

Décors : Robert Wilson, Stephanie Engeln

Costumes : Jacques Raynaud

Lumières : Robert Wilson, John Torres

Vidéo : Tornek Jesiorski

Maquillage : Manu Halligan

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris

Cheffe des Chœurs : Ching-Lien Wu

Réalisation filmée : François Roussillon

Prochain spectacle retransmis du Théâtre des Champs-Élysées

au cinéma l'Utopie : dimanche 21 janvier 2024

à 17h30 : **La Périchole (Offenbach)**

Retrouvez plus d'informations sur cine-utopie.fr

CINÉMA **UTOPIE** STE LIVRADE
Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine



À Pékin, une princesse renommée pour sa beauté soumet ses prétendants à trois énigmes. Le prince qui saura les résoudre obtiendra sa main et le trône. Hélas ! Jusqu'à présent, tous ont échoué et ont subi la sentence implacable : la mort. Le jeune Calaf réussira-t-il ? Inspiré par une fable de Carlo Gozzi puisant lui-même à plusieurs sources dont *les Mille et une nuits*, l'ultime opéra de Puccini renoue avec une atmosphère orientale, déjà présente dans *Madame Butterfly*. Mais en 1924, lorsque le compositeur meurt en laissant sa partition inachevée, son écriture a gagné en modernité, sans perdre de son invention mélodique, comme en témoigne le célèbre air *Nessun Dorma* par exemple.

Il y a dix ans, fin 2013, nous avons inauguré à l'Utopie un cycle de projections d'opéras commençant par une production de *Turandot* enregistrée à Covent Garden. Cinquante séances plus tard nous voici à Paris Bastille avec cette lumineuse mise en scène de Bob Wilson !

A Pékin, dans l'Antiquité

ACTE I

Un héraut annonce que la princesse Turandot, fille de l'empereur de Chine, n'épousera qu'un prince de sang royal ayant pu résoudre trois énigmes; ceux qui connaissent l'échec sont décapités.

Perdu dans la foule, anonyme, un prince étranger (ténor) retrouve son vieux père Timur, roi de Tartarie dépossédé, aveugle, mais sauvé et guidé par la jeune esclave Liù, qui aime le prince.

La foule presse le bourreau d'affûter l'épée rituelle (*Gira lacote*). L'apparition de la lune est le signal de l'exécution du prince de Perse, qui n'a su résoudre les énigmes. Turandot se montre un instant pour, d'un geste, refuser la grâce du condamné. Cet instant suffit pour que le prince inconnu tombe en extase devant la beauté de Turandot. Sans frémir lorsque retentit l'ultime cri du prince de Perse supplicié, il décide de tenter l'épreuve.

Les trois ministres - trois masques - Ping, Pang et Pong tentent de l'en dissuader, et à leur voix se joint celle de Liù (*Signore, ascolta*) Seigneur, écoute-moi, que le prince console (*Non piangere, Liù*) ne pleure pas Liù avant de frapper lui-même le gong fatidique.

ACTE II

Les trois ministres préparent la cérémonie - qui sera nuptiale, ou funèbre - et rêvent à la vie paisible qu'ils eussent menée si Turandot n'avait pas troublé la quiétude de la Chine millénaire par son rite sanglant.

Le peuple de Pékin et la cour se rassemblent pour assister à l'épreuve. Turandot, malgré la prière de son père, le vieil empereur Altoum, demeure inflexible, car elle venge sur les princes du monde entier la honte d'une de ses ancêtres, prise de force par un conquérant étranger (*In questa reggia*).

Elle pose les trois énigmes : « *Quel est le fantôme qui naît chaque nuit et meurt chaque jour ?* » Puis « *Dites-moi ce qui par moments ressemble à une fièvre, mais refroidit quand vous mourez, et s'enflamme si vous songez à de grandes actions ?* » Et enfin : « *Quelle est la glace qui peut vous enflammer ?* » et le prince inconnu les résout. Vaincue, Turandot cherche à échapper à la règle du jeu, et refuse de se livrer à l'étranger. Elle implore en vain son père, qui exige le respect de la parole donnée, mais c'est le prince qui lui offre un sursis: si elle découvre qui il est avant l'aube, il accepte de mourir.

ACTE III

L'ordre a été donné que nul ne dorme dans Pékin, et que tous recherchent le nom de l'inconnu. Le prince veille aussi, sûr de sa victoire prochaine (*Nessun dorma*). Les ministres lui proposent en vain de l'or, des femmes, la gloire en pays lointain, afin qu'il abandonne la partie et s'enfuie.

On amène Timur et Liù. Cette dernière proclame à être la seule à connaître le nom de l'étranger, et résiste aux supplices de l'interrogatoire. Turandot lui demande ce qui la rend si forte: l'amour, répond-elle (*Tanto amor segreto*), prédisant à Turandot qu'elle succombera bientôt à la passion du prince (*Tu, che di gel sei cinta*). Craignant de céder à la torture, elle se saisit du poignard d'un soldat et se tue. On emporte son corps, et Timur, ému et maudissant la foule, s'éloigne à sa suite.

[*La partition achevée par Puccini s'arrête ici.*]

Demeuré seul face à Turandot, le prince arrache le voile dont elle couvrait son visage, et l'embrasse longuement. Turandot est troublée, s'abandonne, et c'est un duo d'amour (*Moi fiore mattutino*). Le prince révèle son nom, Calaf, semblant consommer ainsi sa défaite. Mais devant le peuple de nouveau rassemblé, Turandot annonce: "Je connais le secret de l'étranger, son nom est l'Amour !"

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site www.cine-utopie.fr des compléments de programme : sons, vidéos et des liens pour approfondir à volonté...



Robert Wilson, surnommé **Bob Wilson**, est né à Waco (Texas) en 1941. Après des débuts à New York, il a connu une renommée internationale avec *Einstein on the beach*, créé en 1971, sur une musique répétitive de Philip Glass. Avec le même compositeur, création de deux autres opéras *Satyagraha* et *Akhmaton*. *Le regard du sourd* a été aussi un succès mondial. Dans toutes ses mises en scène de théâtre ou d'opéras du répertoire, sa maîtrise perfectionniste des lumières, des couleurs, de la scénographie et des mouvements produit des effets puissants et singuliers.